

Elle ne pouvait en croire ses oreilles.

— Etes-vous sûr, Caesius ?

— Absolument sûr. Je le tiens du chef même de la prison, qui est de nos amis. C'est Polybius qui, le soir de la réunion, à la tête d'une troupe armée, a stationné dans le *Macellum* et nous a fait arrêter dans la nuit, peu après votre départ. Il nous accusait d'exciter des troubles parmi les Juifs de Pompeia. Et c'est lui encore qui a suggéré à l'édile de me joindre aux Juifs destinés par Titus au dernier supplice.

Dans quel but ? — Je le devine : pour que vous puissiez m'y rencontrer et, sachant que vous nous aimiez, vous proposer l'odieux marché.

D'autre explication je n'en vois pas.

Elle resta un long moment silencieuse.

— Vous devez avoir raison. De toute façon ma résolution est prise : je ne me marierai pas.

Avoir pour époux un adorateur des faux dieux, rester dans ce monde égoïste et sensuel ? Oh ! non, c'est fini, bien fini.

Toutes dettes payées, il me restera peu de chose, mais ce peu je veux le consacrer avec tout mon cœur aux malheureux et aux esclaves...

Elle hésita un instant, et acheva :

— ... en souvenir des pauvres mineurs d'Arménie, en réparation pour les fautes commises, et dans l'espoir que Dieu aura pitié de l'âme de mon père.

Les larmes lui jaillirent des yeux.

Paula inclina sur son cœur le tête blonde. Elle aussi pleurait, émue par l'admirable droiture de cette âme privilégiée.

Caesius parla le premier ;

— Ma mère, Dieu veut, je crois, que vous ayez désormais deux filles. Voulez-vous que nous lui préparions une place à notre foyer ?

Elles ne répondirent pas. Mais leur étreinte se serra davantage.

De son sein il sortit un sachet de toile et du sachet la bague qu'elle connaissait bien.

— Vera, ne venez-vous pas de vous fiancer aux âmes dolentes et misérables ? Toutes fiancailles ont leur anneau. Prenez-le donc.

Il lui tendit le bijou.

Elle le prit : le Bon Pasteur, avec un doux sourire, y tenait dans ses bras la brebis retrouvée.

Elle le porta à ses lèvres.

En le baisant, elle s'aperçut qu'elle avait encore au doigt l'anneau de Polybius.

D'un geste ferme elle l'enleva, et mit à la place la cornaline.

— Elle a la couleur du sang, dit-elle, c'est un symbole. Le mien maintenant appartient à Jésus-Christ. Qu'il en dispose à son gré !

(à suivre)

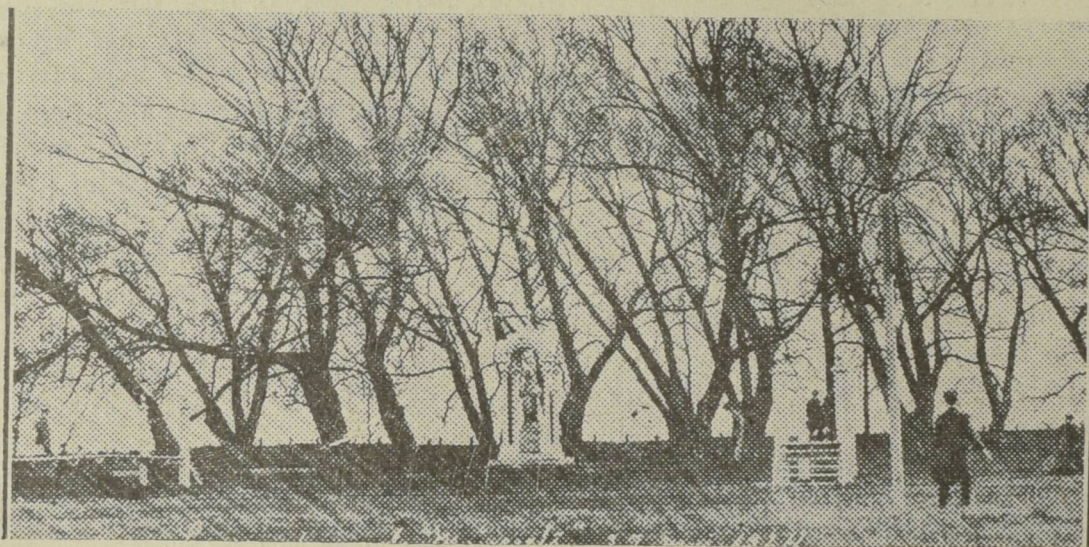
## Notre prochain feuilleton

L'APÔTRE commencera, au mois de septembre, la publication d'un feuilleton très intéressant :

### ABANDONNÉE

PAR EVA JOUAN

Payez votre abonnement dès maintenant si vous voulez avoir toute la suite de ce beau roman.



LA MADONE DE MAIZERETS

Cette statue, qui s'élève sur l'"Ile Saint-Hyacinthe", à Maizerets, la vieille ferme du Séminaire de Québec, a été bénite le 17 juin dernier.